

■ Les forains dénoncent la décision de séparer la Foire Ventôse en deux événements

Contre vents et marées

J eudi 10 février. Zone industrielle de la Gaudrée. Une enfilade de véhicules stationnés sur le trottoir à un endroit habituellement désert. Un regroupement d'hommes dans la force de l'âge, la mine irritée, en train de bavarder au pied d'un 33 tonnes. Sur les flancs du poids lourds, des banderoles pour le moins explicites: "forains en colère !". Quelques minutes plus tard, le cortège s'élance, klaxon hurlants, et parcourt pendant près d'une heure les rues de la cité royale. Petit flash-back: en fin d'année dernière, la municipalité annonce sa décision de "couper" la Foire Ventôse en deux. La manifestation centenaire se déroulera désormais en deux temps. D'abord la fête foraine, qui conserve l'appellation Foire Ventôse, les 9 et 10 avril, puis la foire commerciale, programmée début mai. D'où le courroux des 50 familles de forains qui animent chaque année la fête foraine: « Les forains ont l'impression d'avoir été mis au pied du mur. Avec cette séparation, nous nous attendons à une



Vendredi 11 février: les forains préparent une manifestation qui « doit faire du bruit ».

perte de chiffre d'affaires de l'ordre de 50 à 70 %», indique Nicolas Tandler, représentant des forains. Avec quelques membres de la communauté, il a été reçu en mairie les 26 janvier et 3 février derniers. Sans qu'aucun terrain d'entente ne soit trouvé. Guy Beaurain,

64 ans, est forain et participe à la "Ventôse" depuis 40 ans: « La foire ventôse, c'est une tradition ici. La mairie campe sur ses positions. Nous espérons toujours que les deux manifestations se tiennent début avril », indique l'homme qui, avec ses cama-

rades, n'exclut pas de mener des actions plus offensives que l'opération escargot du 11 février. Blocage du marché et même de la foire commerciale, en mai.

Trouver un public... séparément.

Pour justifier cette modification, la municipalité, qui a repris la gestion directe de la manifestation depuis la dissolution du Comité de foire au 31 décembre dernier, se montre pragmatique: « La foire périlait ces dernières années. Nous avons souhaité dynamiser la foire exposition en la planifiant plus tard dans le calendrier pour bénéficier d'un temps plus clément, plus favorable aux visiteurs. Nous n'avons jamais souhaité léser qui que ce soit », indique Florence Guénin, première adjointe au maire. Si les négociations semblent encore "ouvertes", reste à savoir si les deux camps parviendront à trouver une solution. Et si les deux manifestations parviendront à trouver un public... séparément.

■ D.B.